LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 257 - 27 Janvier 1983 - Prix 1 F.

ELECTIONS MUNICIPALES

Après la signature de l'accord départemental PCF-PS, deux questions à Maurice ROCHER

Au moment où nous mettons sous presse un accord départemental vient d'être conclu au siège de la fédération du PCF entre le Parti Communiste et le Parti Socialiste, pour les élections municipales. Nous y reviendrons donc dans nos prochaines éditions. Mais nous avons déjà voulu poser deux questions à Maurice Rocher Secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du PCF.

LES NOUVELLES :
Maurice quand tu as été interviewé par la radio à l'issue de la négociation avec le Parti Socialiste, le journaliste t'a posé la question suivante : « il semble au regard de la situation que vous avez été unitaires pour deux »...

MAURICE ROCHER :
Unitaires pour deux ? Si vous le dites !

Dans tous les cas, dès le mois d'août nous avons résolument affiché notre volonté de parvenir partout à des listes d'union et nous ne nous sommes jamais départis de cette ligne de conduite.

Et j'ajouterais même qu'ils ont bonne mine ceux qui prétendent que les communistes avaient rompu avec leur volonté d'union après 1978.

Pour nous, ce qui nous anime c'est de battre la droite, c'est de poursuivre l'œuvre entreprise par les municipalités d'union, c'est d'avoir dans toutes les communes sur une base pluraliste de la gauche la possibilité de ne plus laisser régner en maîtres absolus les Maires de droite, obtenir une gestion conforme aux intérêts des travailleurs et de leurs familles.

C'est vrai aussi que nous aurions souhaité des listes communes dans toutes les villes du département de plus de 3 500 habitants.

Cela n'a pas été possible à Montoir et nous le regrettons.

C'est vrai aussi que nous aurions souhaité avoir une meilleure représentation dans les grandes villes en fonction du travail accompli par les équipes en place depuis 1977, mais il reste que les communistes sont des gens réalistes et c'est pourquoi à l'unanimité le Bureau fédéral a décidé lundi soir de proposer la signature de l'accord et de donner ainsi le maximum de chances aux listes d'union de la gauche de l'emporter

LES NOUVELLES :
Mais alors comment cela va-t-il se passer à Montoir ?

MAURICE ROCHER :
A Montoir, c'est clair Hubert Bouyer à qui nous reaffirmons notre confiance, est le candidat le mieux placé pour empêcher la droite de s'emparer de cette municipalité qu'elle convoite.

Hubert Bouyer sera donc à la tête d'une liste d'union pour conserver à la gauche cette municipalité.

LE TEXTE DE L'ACCORD

La cité est le cadre principal de la vie locale, les conseils municipaux sont un des moyens essentiels de la démocratie.

Dans les communes qu'ils administrent, les élus de gauche ont fait la preuve de leur capacité à gérer et de leur fidélité aux engagements pris.

La confiance qu'ils ont su gagner s'exprimera largement à l'occasion des élections municipales de mars prochain.

Leur réussite a valeur d'exemple : en même temps qu'elle permettra la confirmation et la consolidation des municipalités de gauche, elle aider à gagner d'autres villes.

En outre, grâce à la nouvelle loi électorale, plus démocratique, qui assure la représentation des minorités, les élus de gauche pourront agir là où la droite conservera la direction de la mairie.

Ainsi seront assurés, sur le terrain, des points d'appui importants, pour la poursuite et le développement de la politique du changement, d'une politique de progrès social et d'élargissement des libertés.

La droite ne cache pas son espoir de tirer parti de certaines difficultés que ne peut manquer d'entraîner la crise économique et qu'aggravent des résistances au changement. Les ambitions de la droite vont être déçues, dès lors que, dans chaque commune, se rassemblent les composantes de la majorité présidentielle.

Telle est la volonté de nos deux Fédérations.

Elles constatent que des listes d'union peuvent être constituées dès le premier tour dans toutes les communes de plus de 3 500 habitants, à l'exception d'une seule : la commune de Montoir-de-Bretagne où le Parti socialiste a constaté qu'une primaire peut avoir lieu. Au deuxième tour, une liste d'union sera constituée proportionnellement aux résultats obtenus.

Ainsi des listes d'union seront constituées dans les villes suivantes, avec comme têtes de liste socialistes :
Nantes : Alain Chenard.
St-Nazaire : Joël Batteux.
St-Herblain : Jean-Marc Ayrault.
Rezé : Jacques Floch.
Orvault : Maurice Poujade.
Bouguenais : François Autain.
La Montagne : René Guillard.
St-Jean-de-Boiseau : Camille Durand.
Couéron : Robert Morin.
Indre : Auguste Blanchet.
St-Sébastien : Yves Laurent.
Vertou : Jean-Claude Charrier.
La Baule : André Finière.
Châteaubriant : Jean-Claude Orrière.
La Chapelle-sur-Erdre : Pierre Sécher.
Carquefou : Marcel Hougron.
Guérande : Marc Ménager.
St-Brévin : André Dedeecker.
Ste-Luce : Alain Lize.
Blain : Jean-François Martin.
Pontchâteau : Jean Guivel.
Pornichet : Bernard Scordia.
Donges : Alain Picot
Savenay : Raymond Cerclier.
St-Etienne-de-Montluc : René-Raphaël Guillon.
Nort-sur-Erdre : Xavier Amosse.
Clisson : Michel Merlet.
Sautron : André Massimi.
Thouaré : Jean Pussat.
Guéméné-Penfao : Eugène Leblay.
Le Croisic : Léon Le Cléach.
Les Sorinières : Jacques Chauvin.
Basse-Goulaine : Lucien Niccoli.
Sucé : Edouard Gion.
Le Pellerin : René Guillou.
Le LorouxBottereau : Anne-Marie Chon.

Têtes de liste communistes :

Trignac : Jean-Louis Le Corre.
St-Joachim : Marc Justy.

Dans toutes les localités du département les deux fédérations invitent leurs militants à se rencontrer afin de réaliser des listes d'union ouvertes à tous ceux qui soutiennent la politique gouvernementale.

L'enjeu des élections municipales doit pousser toutes les forces de gauche à se rassembler. C'est la condition pour conserver les municipalités, en gagner de nouvelles, faire échec à la droite qui conserve encore des bases dans un certain nombre de municipalités dont elle veut se servir de tremplin contre la politique d'union de la gauche.

Fait à Nantes, le 25 janvier 1983.

Les Fédérations
de Loire-Atlantique
du Parti Communiste
Français,
du Parti Socialiste.

LA "MANU" REVIENT A LA VIE...

Ce n'est pas la simple curiosité qui a amené environ 30 000 personnes dans les murs de la manufacture des tabacs réhabilitée.

Pour les retraités de la Manu, qui ont travaillé dans cet espace, les retrouvailles étaient celles de l'émotion, de la surprise, de la satisfaction de voir leur usine revivre, transformée certes, mais sauvée de la démolition.

Ils devaient être les premiers samedi matin, accueillis par la municipalité, représentée par le député-maire et plusieurs adjoints dont notre camarade Joël Busson.

Pendant tout le week-end, les Nantais et Nantaises sont venus se rendre compte du travail entrepris pour rénover cette carcasse et en faire des logements, des bureaux pour les services municipaux, mais aussi une maison des associations, une halte-garderie, un foyer d'anciens, et encore de nombreux équipements culturels et sociaux.

L'attrait de l'opération portes ouvertes tient certainement à l'attachement des Nantais pour cet espace lié à l'histoire de leur ville, mais surtout parce qu'ils sont attachés plus généralement à l'amélioration, à la réhabilitation du patrimoine ancien.

Il suffisait d'écouter les réflexions pour enregistrer l'adhésion des visiteurs à l'œuvre entreprise. Ce n'est pas seulement la manu qui va revivre, mais tout le quartier.

Joël Busson expliquait la veille lors de la traditionnelle cérémonie des vœux à la mairie de Doulon qu'à deux pas de la manu, le parc de la Moutonnerie complétera l'ensemble et contribuera à donner un nouveau visage au quartier et y a développé une qualité de vie meilleure.

Les élus communistes ont combattu la politique menée par les municipalités précédentes et le pouvoir de la droite qui encourageaient la spéculation immobilière, un urbanisme de profit.

Aujourd'hui, ils agissent pour des mesures efficaces afin de résoudre les graves problèmes auxquels sont confrontés les habitants des grandes cités, pour la réhabilitation, la rénovation, la dotation en équipements sportifs - socio-culturels, en espaces verts.

Les travailleurs doivent pouvoir reconquérir le droit de vivre dans les quartiers à dimensions humaines, bien équipés, celui aussi de ne pas être contraint de s'expatrier à la périphérie des grandes cités.

Que serait-il advenu de la Manu et de tout ce quartier si en 1977, les Nantais ne s'étaient pas donné une municipalité d'union. Nous le savons, les projets de la droite et d'hommes comme Routier-Provost, envisageaient de raser tout le secteur, de livrer l'espace à des opérations grand standing, de prestige qui, coûtant à la collectivité, auraient détruit un peu plus le tissu urbain, le patrimoine de la ville et chassé encore d'autres citadins modestes vers les banlieux faites de tours.

C'est cela que venaient apprécier les Nantais, samedi et dimanche. Ils venaient aussi dire combien ils soutenaient une telle démarche politique et ses résultats.

Redonner une nouvelle vie à la ville, sans la casser, sans non plus craindre d'innover dans ce cadre ; à la manu, le pari a été tenu, il est riche d'enseignement pour l'avenir, pour la poursuite d'une politique de réhabilitation audacieuse.

Le dépliant édité par la municipalité annonce, « La Manu revient à la vie, la manu revient à la ville. La Manu, c'était un lieu de travail austère, carcéral, un endroit clos et mystérieux, aujourd'hui, la manu s'ouvre sur le quartier, sur la ville entière ».

Une vue partielle du Centre de ressources audio-visuelles.

POUR MIEUX CONNAITRE CET ENSEMBLE

L'ancienne manufacture des Tabacs se situe près de la gare SNCF sur le boulevard de Stalingrad construite sous le Grand Empire dans ce qui allait devenir l'un des plus anciens quartiers industrieux et populaires de la ville, aujourd'hui la manu est au centre de la cité.

La Manu qui sera totalement réhabilitée dans quelques huit mois abritera

- **Plus de 80 logements HLM**
- **De très nombreux services municipaux accueillant le public**
- **Des équipements de quartiers - crèche - permanence médico-sociale - une halte-garderie - un foyer troisième âge - une salle de gymnastique**
- **Une maison des associations (déjà ouverte) avec une salle de conférence de 300 places - des salles de réunion - des boutiques « sièges » d'association**
- **Une galerie commerciale**
- **Une auberge de jeunesse**
- **Un self-service**
- **Un Centre de ressources audio-visuel**
- **Une bibliothèque de quartier**
- **Une salle d'exposition et des locaux pour la Maison de la Culture**
- **Des placettes, des jardins**

Accolée à la manu par une rue piétonne l'école Marylande va pouvoir recevoir de nombreux enfants et elle aussi revivre avec le quartier.

Le tramway longera la façade sud de la manu et un parking a été construit à proximité.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE
SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

Tous les jours : 2 matinées, 2 soirées
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

LE RUFFIAN
13 h 50, 16 h 15
19 h 50, 22 h 15

LE PRIX DU DANGER
(int. — 13 ans)
14 h, 16 h 20, 20 h
22 h 20

PIRANHA 2
LES TUEURS VOLANTS
(int. — 13 ans)
14 h 05, 16 h 25
20 h 05, 22 h 25

L'Amérique interdite
(int. — 18 ans)
14 h 10, 16 h 30, 20 h,
22 h 30 (jusqu'à dim.)

DE MAO A MOZART
lundi 14 h, 16 h 20,
20 h, 22 h 20
mardi 14 h, 16 h 20,
20 h

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

MAD MAX
version intégrale
(int. — 18 ans)

HECATE

Le braconnier de Dieu

DANTON

à NANTES — à SAINT-NAZAIRE

GAUMONT **KATORZA** — **Les KORRIGANS**

APOLLO 5 SALLES 5 FILMS

LE PRIX DU DANGER
(int. — 13 ans)

OFFICIER et GENTLEMAN

LES ARISTOCHATS

PREND TON PASSE-MONTAGNE, ON VA A LA PLAGE

COMMANDO

LES FILMS DE LA SEMAINE

● **UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES.** — Film de Bernard Guillou, avec Pierre Richard, Jean Carmet, Julien Guiomar, Sylvie Joly, Béatrice Camurat, Danielle Minazolli, Hélène Surgère.

HORAIRE "LES KORRIGANS"

Salle 1 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h, 22 h 15, sam., dim., 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 10, 22 h 15.

Salle 2 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 15, 22 h 20, sam., dim., 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 3 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 19 h 55, 22 h 10, sam., dim., 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 4 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 05, 22 h 15, sam., dim., 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 05, 22 h 15.

Salle 5 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 19 h 45, 22 h 20, sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 45, 22 h 20.

● **OFFICIER ET GENTLEMAN.** — Film américain de Taylor Hackford, avec Richard Gere, Debra Winger, David Keith, Louis Gossett Jr.

● **L'OEIL DU TIGRE.** — Film de Sylvester Stallone, avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young, Carl Weathers, Burgess Meredith.

● **LE PRIX DU DANGER.** — Film d'Yves Boisset, avec Gérard Lanvin, Michel Piccoli, Marie-France Pisier, Bruno Cremer, Andréa Ferréol.

● **DE MAO A MOZART. ISAAC STERN EN CHINE.** — Film américain de Murrey Lerner.

● **HECATE, MAITRESSE DE LA NUIT.** — Film de Daniel Schmid, avec Bernard Giraudeau, Lauren Hutton, Jean Bouise, Jean-Pierre Kalfon, Gérard Desarthe, Juliette Brac.

● **LE RUFFIAN.** — Film de José Giovanni, avec Lino Ventura, Bernard Giraudeau, Claudia Cardinale, Béatrix Van Til, Pierre Frag.

● **PIRANHA 2, LES TUEURS VOLANTS.** — Film de James Cameron, avec Tricia O'Neil, Steve Marachuk et Lance Henrisksen.

1 — **LE GRAPHIQUE DE BOSTOK**, plus **TETE.** — ● **TRAVAIL AU NOIR.**

G
place du commerce
48.29.95

Le Ruffian

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE

La Balance

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE

Le braconnier de Dieu

A L'AFFICHE A NANTES

APOLLO
1 — 14 h 15, 16 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 30 : **LE PRIX DU DANGER.**
2 — 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h, plus sam., 0 h 30 : **OFFICIER ET GENTLEMAN.**
3 — 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 : **LES ARISTOCHATS.**
4 — 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15, plus sam., 0 h 20 : **PRENDS TON PASSE-MONTAGNE, ON VA A LA PLAGE.**
5 — 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h, plus sam., 0 h 30 : **COMMANDO.**

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
1 — **MAD MAX 1** (version complète).
2 — **DANTON.**
3 — **LA BOUM 2.**

CONCORDE (premier film, 19 h 45, dim., 14 h. Deuxième film, 22 h 45, plus dim., 16 h)
1 — **LE GRAPHIQUE DE BOSTOK**, plus **MIDNIGHT EXPRESS.**
2 — **HECATE**, plus **DARK VICTORY.**
3 — « *Z* », plus **LE FAUCON MALTAIS.**
4 — **DIVA**, plus **L'AMERIQUE INTERDITE.**

GAUMONT
1 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : **LE RUFFIAN.**
2 — 14 h, 16 h, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 18 h : **UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES.**
3 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : **LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE.**
4 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : **LA BALANCE.**
5 — 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15 : **E.T.**
6 — 14 h, 16 h, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 18 h : **LE BRACONNIER DE DIEU.**

KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
1 — **LE RUFFIAN.**
2 — **UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES.**
3 — **OFFICIER ET GENTLEMAN.**
4 — **VICTOR-VICTORIA.**
5 — Festival de la Presse :
— mercredi : **LA VENGEANCE EST A MOI.**
— jeudi : **NUMERO ZERO**, plus **LE FAUSSAIRE.**
— vendredi : **SANS ANESTHESIE**, plus **LES HOMMES DU PRESIDENT.**
— samedi : **LA DOLCE VITA.**
— dimanche : **LORRAINE COEUR D'ACIER**, plus **LA SALAMANDRE.**
— lundi : **REPORTER**, plus **SANS ANESTHESIE.**
— mardi : **LE FAUSSAIRE**, plus **NUMERO ZERO.**
6 — **L'OEIL DU TIGRE.**

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, plus dim., 16 h 15)
1 — **TEMPETE.**
2 — **TRAVAIL AU NOIR.**

VERSAILLES (premier film, 19 h 45, plus dim., 14 h. Deuxième film, 21 h 45, plus dim., 16 h)
1 — **VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOUS**, plus **LA VALLEE.**
2 — **UN TRAMWAY NOMME DESIR**, plus **MACADAM COW-BOY.**

OLYMPIA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
E.T. (dolby-stéréo).

"DIEU EN ENFER" en DEBAT aux CLUB

Mardi 1er février à 20 h 30, sera présenté le film « DIEU EN ENFER » en version originale, œuvre américaine de James Collier, dont la projection sera suivie d'un débat. Cette soirée sera animée par l'Eglise Baptiste libre de Saint-Nazaire.

Bretagne Loire Equipement

notre société développe son activité dans les Pays de Loire

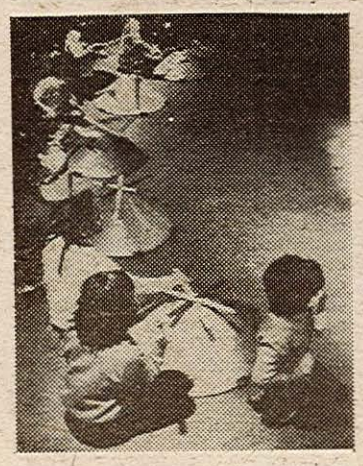
Etudes, Fournitures, Equipements pour Collectivités locales, Comités d'entreprises, Associations
Immeuble « FORUM »
48-50, rue Braille
56100 LORIENT
Tél. 97/21.65.71

A SAINT-NAZAIRE :

les tailleurs de sons

Le nom des frères Baschet est associé depuis près de trente ans aux « structures sonores ». En 1956 le grand public découvrait ces nouveaux instruments qui allaient rénover la musique acoustique et ouvrir un champ d'expérimentation à la musique contemporaine. A la base de ces structures : le métal. Il s'agit de diffuser dans l'air des sons intérieurs aux métaux dont l'attaque s'effectue par la percussion sur des tiges, des plaques, des cordes, ou par frottement d'un archet de verre humide. L'amplification et la diffusion sont faites par des cônes en métal carton ou tissu de verre.

Parallèlement à leur travail de création et de recherche, les frères Baschet ont mené, tant en France qu'à l'étranger, des actions d'animations musicales. Deux objectifs sont poursuivis au travers de ces animations : la sensibilisation au monde des sons, l'éducation de l'écoute. Saint-Nazaire va accueillir à son tour les frères Baschet, dans une co-réalisation M.J.E.P.-



Service Enfance Jeunesse, du 1er février au 5 mars 1983, qui s'inscrit dans le cadre de la convention culturelle signée par l'Etat et la Ville.

Cette opération propose sous le titre « Les Tailleurs de sons », un travail en direction des enfants de niveau des cycles préparatoire et élémentaire, un stage destiné aux enseignants et aux animateurs socio-éducatifs, une exposition de l'instrumentation dans le hall de la M.J.E.P., et, pour clôturer ce mois de la musique, un spectacle de création enfantine le samedi 5 mars avec la présence de M. Baschet.

Un événement culturel important ; aux jeunes nazairiens — et aux moins jeunes — de répondre à l'invitation de la M.J.E.P. et de la ville de Saint-Nazaire.

Pour tout contact :

M.J.E.P., 33 bd Victor-Hugo, tél. 22-39-38.

Service Enfance Animation Jeunesse : 6, rue Arago, tél. 22-31-89.

P.T.T. : DE NOUVEAUX ATOUTS POUR AVANCER

Le syndicat régional CGT des PTT, réuni le lundi 17 janvier 1983, à Angers, souhaite que l'année 83 soit une année de succès revendicatifs.

Depuis l'arrivée de la gauche, des résultats, qui vont dans le bon sens, ont été acquis :

— 21 000 emplois de titulaires ont été créés ;

— la durée du travail a été abaissée à 39 heures à la Poste et à 38 heures aux Télécommunications ;

— de nouvelles dispositions permettent de partir à la retraite par anticipation ;

— l'unité du service public PTT a été affirmée ;

— une loi visant à titulariser les auxiliaires est en cours d'adoption au Parlement ;

— des textes discriminatoires à l'encontre du personnel féminin ont été abrogés ;

— des circulaires limitant le droit de grève ont été abrogées ;

— des comités d'hygiène et de sécurité ont été créés ;

— la démocratisation de la gestion des affaires sociales a été décidée ;

— la loi d'amnistie est en cours d'application.

Dans notre région, des luttes se sont déroulées dans les centraux téléphoniques, aux services des essais et mesures, au centre de tri de Nantes, au bureau de poste de Craon... Elles sont toutes des succès, avec aussi des créations d'emplois.

Il faut que le personnel intervienne et mette tout son poids dans la balance pour imposer les unités de gestion aux chèques postaux, pour empêcher le démantèlement de l'approvisionnement des Télécoms, le redéploiement des effectifs.

Rien n'est figé. Nous pouvons déboucher sur un collectif budgétaire 83 permettant d'accorder les moyens en effectifs, le dossier des rémunérations n'est pas clos.

L'heure d'information mensuelle, en vigueur depuis le 1er janvier 83, qui a déjà été prise dans de nombreux bureaux, permet enfin à la CGT de parler en toute légalité au personnel et reconnaît l'existence de la section syndicale.

Le syndicat CGT des PTT des Pays de Loire engage une vaste campagne de renforcement, condition essentielle au changement, d'autant plus à la veille de la mise en place du statut de fonctionnaire qui permettra aux Commissions Administratives d'avoir un réel pouvoir en matière de recours à la notation, au tableau de mutations, etc...

Le syndicat régional proteste contre l'attitude de FR 3 qui n'a donné aucune information sur le déroulement des travaux du Congrès CGT des PTT de Loire-Atlantique des 13 et 14 janvier 1983 alors qu'elle avait transmis ceux de la CFTC !

bref... en bref... en bref...

● **Aux Foyers de l'Enfance à Nantes**, une grève de 24 h a été observée mardi de la semaine passée. Celle-ci a été suivie par 90 % des salariés, qui se sont rendus en cortège à la préfecture pour s'opposer aux restrictions budgétaires, compromettant ainsi la qualité de vie des enfants. Un nouveau débrayage de 2 h a eu lieu le lendemain, tandis qu'une nouvelle assemblée du personnel se tenait jeudi.

● **A la « Chaudronnerie - Tolerie et Soudure », à St-Nazaire**, après une grève d'abord le 12 janvier et des actions la semaine passée, un accord salarial vient d'être signé entre la direction et les délégués CGT. Celui-ci porte sur une augmentation de 1,7 % de rattrapage auquel s'ajoute 1,3 % d'évolution des salaires ; l'intégration de la prime annuelle dans les salaires, des primes de panier de 10 F pour le travail en atelier et 22,50 F hors ateliers, mais à St-Nazaire ; remboursement des frais de restaurant pour tous à concurrence de 45 F. D'autre part un programme de revalorisation des salaires durant le premier trimestre est mis en place. Le travail a repris normalement.

● **Les travailleuses familiales rurales** ont fait grève à 90 %, vendredi dernier, pour le maintien de leur emploi. Leurs inquiétudes sont dûes à la restriction des opérations budgétaires (Caisse d'Allocations Familiales et Mutualité Sociale Agricole) servant à financer les salaires.

● **A Gardiloire (engrais chimiques agricoles) à Montoir**, une grève de 24 h a été observée lundi dernier à l'appel de la CGT et de la CFDT. Les travailleurs voudraient connaître des précisions sur le regroupement prévu dans le secteur des engrais. Des délégations se sont rendues auprès des municipalités de St-Nazaire, Montoir et Trignac, qui ont apporté leur soutien aux grévistes contre les menaces qui planent sur l'emploi.

LA BIBLIOTHEQUE PAUL ELUARD

a le plaisir de vous inviter à sa XXIIe Assemblée générale qui aura lieu le

Samedi 29 janvier 1983, à 20 h 30
5, rue Amiral-Duchaffault

NOUS Y ACCUEILLERONS

M. Alain CROIX Auteur de
« La Bretagne au XVIe siècle » - « La vie, la mort, la foi »

qui nous présentera un exposé sur
LA CULTURE BRETONNE HIER ET AUJOURD'HUI

Au cours de cette assemblée générale, nous aurons également le plaisir de recevoir

M. Louis OURY Ecrivain
qui dédicacera ses ouvrages

EXPOSITION SUR PAUL ELUARD
30e Anniversaire de sa mort

Roger SEROT nous a quittés

La mort d'un communiste

Dans la presse bourgeoise qui nous hait et parfois nous craint tant, la nouvelle n'a pas fait une ligne. Pas même celle des « chiens écrasés », comme on dit. Et pourtant Roger Sérot nous a quittés. Son nom demeure inconnu de certains d'entre nous. Roger est cependant l'exemple même que retiendra un jour une histoire de France bien faite, celle de notre peuple et de ses véritables héros.

Pour ceux qui tiennent la plume ailleurs, l'histoire de Roger est sans intérêt. Un communiste qui n'a jamais renié son parti. Un militant qui a toujours su, et d'instinct quand il le fallait, où étaient l'intérêt de la classe ouvrière et de son pays, et qui a su, toute sa vie, à sa place, lutter pour elle. Un homme d'une qualité, d'un rayonnement exceptionnels, qui marquait, qui marque encore tous ceux qui l'ont connu, communistes ou non.

Elle est simple, l'histoire de Roger. A 7 ans, il assiste à une descente de police chez son père François, le cheminot communiste : il saura le soir qu'il a épargné à son père la prison en s'asseyant innocemment, pendant toute la perquisition, sur la caisse de tracts dénonçant la guerre coloniale du Rif. Cette vie commence comme un feuilleton, mais un feuilleton ouvrier : Roger quitte l'école à 13 ans et demi, en 1935.

Plâtrier — il le sera toute sa vie active — et aussitôt membre de la Jeunesse Communiste, il adhère au Parti en 1936. En août 1941, Roger est arrêté une première fois. Relâché faute de preuves, il poursuit la lutte. En août 1942, les Allemands ne le manqueront pas. Mais c'est l'occasion pour Roger de découvrir que son père fait partie du Front National : extrême nécessité du cloisonnement de la lutte clandestine ! Pour Roger, c'est Mauthausen, un des pires des camps de la mort.

Une seule fois je l'en ai entendu parler. A sa manière, c'est à dire sur un ton de plaisanterie que le regard démentait. Ce Russe, battu chaque jour par un S.S. au virage du terrible escalier de la carrière, et qui un jour sauta dans le vide en entraînant son tortionnaire. Ce miracle, qui lui valut d'échapper au dernier moment à un convoi de 120 « sous-hommes » dont trois seulement allaient revenir : la direction clandestine du camp y envoya à sa place un « droit commun ». Jamais Roger n'a voulu retourner là-bas : quarante ans après, j'ai voulu le faire, j'ai vu la carrière, l'escalier, le virage, les témoignages. Il fallait vraiment être un homme que rien ne brise pour en revenir, physiquement usé — il l'a payé aujourd'hui, après dix ans de souffrances, d'interventions chirurgicales —, mais moralement trempé.

Roger sera dès lors de toutes les luttes. Celles pour la paix en premier lieu, et on le comprend : l'appel de Stockholm, la bataille pour la fin des guerres coloniales d'Indochine et d'Algérie. Celles pour « l'Humanité » : il fut, jusqu'aux premières atteintes de la maladie, un des tout meilleurs CDH du département.

Le plus séduisant chez lui tient dans l'association de ce militantisme obstiné et lucide et d'un sens de l'humain, d'une malice souvent, dont chacun de ses proches garde un exemple : le grand-père face à ses petits-fils, ou bien cette « colle spéciale » brevetée Sérot dont chaque communiste de Doulon garde la recette et quelques décolleurs d'affiches le cuisant souvenir...

La maladie a réussi — mais elle a mis dix ans — ce que le fascisme n'avait pu faire. Mais elle ne nous prive pas de l'héritage de Roger : une leçon d'histoire, de courage, et de fidélité.

Un homme comme Roger Sérot est l'honneur de notre patrie et de la classe ouvrière, l'honneur d'un parti comme le nôtre.

A nos camarades Marguerite, sa femme, Claude et Jocelyne, ses enfants, à toute sa famille, nous présentons nos condoléances émues.

A SAVOIR...

ELECTIONS PROFESSIONNELLES au Comité d'établissement de l'entreprise CARNAUD

Les élections au C.E. de Carnaud-Nantes qui se sont tenues cette semaine ont donné les résultats suivants :

1er collège
535 inscrits
482 votants
458 exprimés
CGT 252 voix, 55,02 % + 7,64
CFDT 172 voix, 37,55 % + 0,69
CFTC 34 voix, 6,96 %
CGT 3 élus, CFDT 2, CFTC 0.

DESARMEMENT

Le Mouvement de la paix organise une soirée projection-débat sur le désarmement

VENDREDI 28 JANVIER
20 h 30 Maison du Peuple
ST-NAZAIRE

Deux courts-métrages seront projetés (HIROSHIMA-NAGAZAKI et MENACE NUCLEAIRE). Ces projections seront suivies d'un débat.

Les cellules
LANGEVIN - JEAN DE NEYMAN - GODEAU - BECCARD
de la section de LA BAULE du P.C.F., vous invitent

Vendredi 28 janvier, à partir de 18 h 30
à la Mairie annexe du GUEZY,
à une SOIREE-DEBAT sur le poète

LOUIS ARAGON

animée par
Régis ANTOINE
Professeur à l'Université de Nantes
CHANTS ET POEMES - BUFFET CAMPAGNARD

Renforcer le Parti et mobiliser les électeurs communistes pour les municipales, avec l'assemblée populaire

La campagne de remise des cartes et d'assemblées populaires des cellules est l'aspect majeur de la participation spécifique des communistes à la préparation des élections municipales...

...Plus que jamais nous avons besoin d'un parti plus nombreux, mieux organisé et implanté, en premier lieu dans les entreprises, d'un parti actif ce qui signifie avant tout des cellules animées d'une intense vie politique et une attention accrue à chacune et chacun de nos adhérents.

...Tous les communistes veulent et peuvent être partie prenante de la bataille des municipales, de la préparation de l'assemblée populaire de leur cellule pour le renforcement du parti. Il n'y a pas de tâche plus importante aujourd'hui que de leur remettre leur carte avec leur premier timbre de l'année.

Les élections municipales, c'est dans six semaines.

La remise des cartes et l'assemblée populaire pour renforcer le parti sont les tâches politiques de premier plan pour mobiliser les communistes et notre électorat.

Dans ce sens quelques tâches s'imposent à nous et d'ailleurs les premiers résultats nous y encouragent :

1) Remettre les cartes, rapidement, avant l'assemblée et pour bien préparer celle-ci.

2) Fixer très vite les dates des assemblées populaires pour qu'elles se tiennent avant le premier tour des élections municipales. Entreprendre et veiller à leur préparation pour avoir de vraies assemblées populaires, avec beaucoup de monde.

3) Etre très ambitieux dans le domaine du recrutement, notamment dans les entreprises.

4) Renforcer le parti dans les villes de plus de 3 500 habitants où nous aurons des élus pour la première fois depuis 20 ans.

5) Le succès de la campagne de remise des cartes et d'assemblées populaires est conditionné par une bonne direction de notre travail d'organisation, pour donner dans l'immédiat tout le tonus à la préparation des Municipales.

Vous trouverez ci-dessous les dates des Assemblées Populaires de diverses sections de la Fédération (pour celles qui sont déjà fixées).

SECTION DE NANTES :

Ste-Anne : 26 janvier 1983 — S.N.C.F. (Semard) : 9 février 1983 — Erdre : 29 janvier 1983 — P.T.T. (Tri) : 29 janvier 1983 — Boissière : 30 janvier 1983 — Dervallières : 4 février 1983 — Beaulieu : 5 février 1983 — Les Ponts : 5 février 1983 — Dockers : 5 février 1983 — Municipaux : 8 février 1983 — Saint-Jacques : 12 février 1983 — C.H.U. : 12 février 1983 — Malakoff : 13 février 1983 — Jégo-Le-Goff : 5 février 1983 — Dalby : 5 février 1983 — Port-Boyer : 6 février 1983.

SAINT-NAZAIRE :

Chantiers de L'Atlantique : Ateliers : 27 janvier 1983 — Pêcheurs : 4 février 1983 — Marins : 4 février 1983 — Avalix Plaisa : première semaine de février — Richarderie : 5-10 février 1983 — Dermurie : première semaine de février — Kerlédé : 29 janvier 1983 — Pt Caporal : 11 février 1983 — Penhoët : 5 février 1983 — Saint-Marc : 11 février 1983.

SAINT-HERBLAIN :

Cellule A. Croizat de Preux : 18 février 1983 — Cellules Viaud-Kuron : 5 février 1983.

CARQUEFOU :

Cellule Godeau : 29 janvier 1983.

SAINT-BREVIN :

Le 29 janvier 1983.

PAIMBOEUF :

Le 29 janvier 1983 — Godeau : 11 février 1983 — Brégeon : 11 février 1983 — Auvinet : 11 février 1983 — Neruda : 11 février 1983.

BASSE-LOIRE :

Cellule Cachin : 10 février 1983.

REZE :

Cellule Fortin : 29 janvier 1983 — Cellule Jouand : 29 janvier 1983 — Cellule Michel : 1er février 1983.

SAINTE-PAZANNE :

5 février 1983.

RENFORCEMENT DU PARTI ET DIFFUSION DE L'HUMA-DIMANCHE : QUELQUES ECHOS

Au cours des deux derniers week-end, des résultats intéressants viennent confirmer ceux que nous avions portés à votre connaissance précédemment, ainsi, avec les assemblées populaires et les ventes de l'Huma Dimanche, les adhésions au parti se poursuivent :

Ainsi à l'école du gaz de St-Etienne-de-Montluc, 30 Huma-dimanche sont vendus.

A St-Nazaire, la cellule du petit caporal gagne 5 lecteurs et enregistre 2 adhésions.

Celle de Plaisance réalise 5 adhésions en vendant 10 Huma-Dimanche.

2 adhésions sont réalisées à la tour du commerce une à l'entreprise Technip et deux à la SNCF, etc., de bons résultats qui montrent les possibilités et qui ne demandent qu'à se multiplier.

CINQ HEURES POUR L'ÉCOLE

SAMEDI 29 JANVIER 14 H A 19 H

au Centre socio-culturel du Sillon de Bretagne
SAINT-HERBLAIN

sur le thème **OUVRIR L'ECOLE SUR LA VIE**

Carrefours :
— L'ECOLE DE LA REUSSITE
— L'ECOLE DE LA NOUVELLE CROISSANCE
— L'ECOLE DE LA NOUVELLE CITOYENNETE

SOUCRIPTION NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (8e Liste)

OCTOBRE 1982 - MARS 1983

Report listes précédentes : 79081,50 F.

TREILLIERES :

Eliane et Jacques Lecœur : 400 F.

NANTES :

Cellule R.-G. Cadou : 500 F ; Jeanne Garnier : 100 F ; Emilienne Leroux : 200 F ; Jean-Paul (2e versement) : 50 F ; M. Joseph Barre : 75 F ; J. et C. Berger : 500 F.

BASSE-LOIRE :

Roger Barbotteau : 200 F ; Yannick Pétard : 400 F ; premier versement de la cellule E. Billoux : 100 F ; cellule A. Croizat : 918 F ; cellule Kerivel : 620 F.

VAL-DE-LOIRE :

Cellule Léoncie Kérivel de Mauves : 100 F ; section : 1 000 F.

LA BAULE :

M. et Mme Le Queau (cellule Mougenot) : 100 F.

VALLEE DE L'ERDRE :

St-Mars-du-Désert :

Marie et Louis Houssais : 100 F ; Jean Grégoire : 50 F.

ST-HERBLAIN :

Denise Polge (1er versement), 200 F ; Dominique Le Gac : 150 F ; Hélène Le Gac : 50 F ; Ginette et Roger Jacotin : 50 F ; Michel Blanchard : 100 F ; Simone Gevet : 100 F ; Roseline Percevault : 20 F.

ST-SEBASTIEN :

Pierre Chemin : 100 F ; Marie-Louise et Augustin Caudrec : 200 F.

Total 8e liste : 6 383 F.

A reporter : 85 464,50 F.

∴

Rectificatif :

Dans notre dernière édition, plusieurs fautes d'impression ont déformé des noms de camarades ayant versé à la souscription : il fallait lire : Viviane Hartaud 100 F et Titine et Victor Lamis 100 F, aussi nous prions ces camarades de nous en excuser.

EFFECTUEZ
VOS VERSEMENTS
A L'ORDE DE
Gilles BARAUD
C.C.P. 551 67 Y NANTES

ET ADRESSEZ-LES

A LA FEDERATION DE LOIRE-ATLANTIQUE DU P.C.F.

41, rue des Olivettes
44000 NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec — RENNES
C.P.P.P. n° 62 987

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes — NANTES

LE COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UD-CGT :

" Une forte CGT pour une intervention lucide et massive des travailleurs de Loire-Atlantique... "

Marcel LE DUS, secrétaire général de l'U.D.-C.G.T. 44

Le Comité Général de l'Union Départementale CGT s'est tenu le 19 janvier à la Bourse du Travail de Nantes avec la présence de Jean Dréan membre de la Commission Exécutive de la CGT.

Le rapport d'activité et d'orientation présenté par Marcel Le Dus a marqué les aspects essentiels de l'activité de la CGT et de ses organisations au cours de la période écoulée depuis le 48ème Congrès de l'UD sur la base des décisions du 41ème Congrès de la CGT de juin 1982

— les caractéristiques de la situation
  — politique
  — économique
  — sociale
  et l'action de la CGT
— l'intervention des travailleurs
— la CGT qu'il faut
  — être l'UD de nos responsabilités.

Ce sont là les idées maîtresses de l'activité syndicale de l'UD-CGT et de toutes ses organisations du département.

Les grands problèmes du moment ont fait l'objet de réflexions et de décisions d'actions en tenant compte des importantes réformes et lois

— l'industrialisation - l'emploi - les retraites
— les nationalisations
— la décentralisation
— les avancées réelles sur les statuts des fonctionnaires, de la SNCF
— la formation professionnelle 16-18 ans - 18-25 ans
— les droits nouveaux et leurs utilisations.

L'UD-CGT entend développer une activité soutenue avec toutes ses organisations, structures professionnelles et interprofessionnelles.

— Dans le domaine de l'information à la mesure des événements politiques, sociaux et économiques,

— Dans le domaine de l'organisation à partir de l'entreprise pour une CGT plus forte, mieux structurée capable d'occuper le terrain pour une intervention massive des travailleurs sur toutes les revendications, salaires, emplois, droits nouveaux, etc. sans négliger le champ de intervention dans la gestion des entreprises, les nationalisées, mais aussi celles du privé, en matière d'investissements, des prix, etc.

Dans son interventoin Jean Dréan a souligné l'aiguisement de la lutte de classes, la mobilisation du patronat et des forces de Droite, afin d'empêcher toutes réformes, l'indispensable action des masses pour l'application des réformes et la prise en considération du programme revendicatif de la CGT, tel que l'a défini le 41ème Congrès de la CGT.

Il s'agit par une action syndicale énergique, par l'intervention des travailleurs, d'utiliser toutes les avancées sociales qui sont autant de points d'appui, pour aller à un point de non-retour, mettant en cause la domination du capital.

Suite aux décisions du 48ème Congrès de l'UD, le Comité Général a procédé à l'élection d'une nouvelle direction de l'UD et a élu Marcel Le Dus, Secrétaire Général de l'Union Départementale CGT.

Marcel Le Dus, est métallurgiste depuis l'âge de quinze ans, formé comme traceur aux ACB, et entrant en activité aux chantiers de réparation Navale à Nantes (la CNRN à l'époque), il a milité dès son entrée en activité à dix-huit ans comme collecteur et diffuseur de la Vie Ouvrière, de la Section Syndicale. Elu délégué du personnel à son retour du service militaire et secrétaire de la section syndicale, Marcel Le Dus, a assumé des responsabilités à la direction du syndicat de la métallurgie de Nantes, comme membre du Bureau, et secrétaire, avant de devenir secrétaire général du syndicat de la métallurgie de Nantes en 1970, et membre du Comité Exécutif de la Fédération des travailleurs de la Métallurgie CGT. Il accède dans le même temps au Bureau de l'UD. Avec la décentralisation de la FTM et l'activité structurée permanente de l'USTM (L'Union des Syndicats des Travailleurs de la Métallurgie de Loire-Atlantique), Marcel Le Dus devient secrétaire Général de l'USTM en 1976.

Le Bureau de l'UD-CGT

— Jeannine Bille (PTT)
— Yannick Cheneau (Métaux)
— Thierry Diquelou (SFBI)
— Serge Doussin (Métaux)
— Henri Favre (Cheminots)
— Christian Garnier (Municipaux)
— Alix La Campagne (Retraités)
— Nicole Le Brizaut (Alimentation)
— Marcel Le Dus (Métaux)
— Daniel Le Masson (SNIAS St-Nazaire)
— J.-Yves Nicolas (Fonctionnaire)
— Joseph Patron (ASSEDIC)
— Guy Texier (Métaux)
— René Picarda (Enseignement du Technique)

Le Secrétariat

— Marcel Le Dus (Secrétaire Général)
— Nicole Le Brizaut
— Serge Doussin

Pour les avancées sociales et démocratiques

Le Comité Général de l'UD CGT de Loire-Atlantique s'est réuni le 19 janvier 1983, il a procédé à l'analyse de la situation actuelle dans le département.

Cette situation est caractérisée par l'accentuation de l'action des forces réactionnaires qui s'opposent par tous les moyens aux avancées économiques et sociales du gouvernement, que le Comité Général de l'U.D. entend souligner parce qu'ils sont d'authentiques succès de l'action des travailleurs.

La CGT s'en servira comme autant de points d'appui pour mieux défendre les intérêts des salariés.

C'est la traduction de la volonté du patronat de revenir à la politique menée dans le passé qui a conduit aux deux millions de chômeurs, à la fermeture d'entreprises, à la casse industrielle, au retard technologique de notre pays dans de nombreux domaines.

C'est aussi la volonté de maintenir les scandaleux privilèges et les inégalités sociales.

Cette attitude du patronat se traduit par son opposition forcenée à une véritable retraite à soixante ans en bloquant les négociations sur le taux de la retraite, en voulant la minorer alors que la CGT demande sa fixation à 70 % du salaire avec un minimum de 3 150 F.

Il s'oppose aux droits nouveaux d'expression des travailleurs dans les entreprises et poursuit sa politique de répression syndicale comme cela se manifeste à Alsthom-Atlantique par les licenciements de quatre salariés, dans les SNIAS.

Le Comité Général de l'UD condamne fermement cette attitude des directions d'entreprises nationalisées et exige le respect des libertés syndicales.

C'est aussi le refus opposé de façon systématique aux revendications des travailleurs dans les entreprises que ce soit sur les salaires, la réduction de la durée du travail compensée intégralement.

Cette attitude du patronat exprime sa volonté politique de s'opposer aux changements politiques engagés depuis le 10 mai 1981 et qui doivent se poursuivre afin de faire aboutir les solutions que propose la CGT pour mettre fin à la crise économique qui sévit dans notre pays.

C'est dans ce sens que la CGT lutte pour :

— le maintien du pouvoir d'achat pour tous les salariés et retraités avec une progression pour les bas et moyens salaires et la fixation du SMIC à 4 100 F.
— la poursuite des contrats de solidarité avec la possibilité de départ à cinquante-cinq ans pour les professions pénibles et les femmes.
— la formation devant déboucher sur un emploi qualifié et stable pour les jeunes.
— la réduction de la durée du travail pour aller vers les trente-cinq heures, sans perte de ressources et la compensation en emploi.
— l'application sans restriction des nouveaux droits des travailleurs dans les entreprises et le droit pour les travailleurs et leurs organisations syndicales d'intervenir sur tout ce qui touche à la vie de l'entreprise.
— la mise en place très rapidement du nouveau statut de la fonction publique pour un véritable service public et qui garantisse et améliore sensiblement les droits des salariés du secteur public.
— pour une véritable démocratisation de l'information, pour son pluralisme, et son ouverture aux organisations syndicales.

Pour tous ces objectifs, la participation active de tous les travailleurs est indispensable, pour faire progresser le changement et sa pénétration dans toutes les entreprises.

Le Comité Général de l'U.D. 44 appelle les travailleurs à soutenir massivement les initiatives de la CGT et à y adhérer afin de renforcer l'audience de la seule organisation syndicale qui refuse toute idée de gestion de gauche de la crise et qui propose des solutions qui s'attaquent réellement aux causes de la crise.